

# Albert Criquelion

## Constructeur, armateur et maire

Albert Criquelion aura été maire du Tréport moins de deux ans, mais il laisse surtout le souvenir d'un constructeur naval réputé pour la qualité de ses chantiers

Issu de familles tréportaises vouées au péril de la mer, fils de Charles Jean Baptiste Criquelion (1815-1887), ancien marin et gardien du phare du Tréport, Albert Jean Baptiste Criquelion naît le 13 janvier 1856 au Tréport.

Il fréquente l'école dirigée par les Frères de la Congrégation de Saint-Joseph et se distingue parmi les meilleurs élèves du Frère Vincent. Sorti de l'école, il marque de l'intérêt pour la construction navale et s'embauche comme simple ouvrier charpentier très vraisemblablement au sein du chantier géré par son oncle Jacques Levillain (1809-1891). La conscription le rattrape en 1876. Il s'engage comme volontaire pour cinq années le 21 février 1877 et intègre le corps des Equipages de la Flotte à la division de Cherbourg le 24 février de la même année avec le grade d'apprenti marin.

Ouvrier charpentier de 2<sup>e</sup> classe au 1<sup>er</sup> avril 1877, il est promu matelot de 3<sup>e</sup> classe le 15 mai 1881. Au sein de l'arsenal de Cherbourg, il poursuit son étude et son apprentissage de la construction navale et obtient un brevet de constructeur de navire. Après 19 mois passés à bord de la «Lionne», il débarque le 25 décembre 1881 et se retire au Tréport avec un certificat de bonne conduite. Dès son retour en février 1882, il trouve à s'employer chez son oncle Jacques Levillain de l'entreprise Levillain Frères, constructeurs de navires au Tréport, pour prendre définitivement leur succession et s'établir pour son propre compte à partir de janvier 1884. Ce chantier de construction se situe alors à l'Ouest du canal maritime de la Bresle.

### Un constructeur réputé

Très vite les pilotes du Tréport lui passent commande du sloop «Médiateur», lancé le lundi 18 mai 1885, de construction toute spéciale dont la pleine réussite fait honneur au jeune constructeur. Parallèlement à son activité de constructeur de navires, il se consacre à l'armement de bateaux de pêche et en 1889 il fonde



Albert Criquelion sur son chantier

ainsi sa maison de consignation. Président de la Société de Notre-Dame de Bonsecours, il est aussi membre de la Société de Secours aux Victimes de la Mer dès sa création. Administrateur de la Caisse d'Epargne depuis 1889, il entre à la Chambre de Commerce du Tréport en 1905. En 1884 il intègre la compagnie des Sapeurs-Pompiers comme sous-lieutenant pour se retirer en 1908 avec le titre de Capitaine Honoraire. Il est aussi conseiller municipal à partir de 1888, puis premier adjoint en 1908 et enfin élu maire du Tréport le 16 mai 1912 jusqu'à son décès le 24 mars 1914 en son domicile au n°6 de la place de la Poissonnerie. Au cours de sa séance du 22 avril 1914, le conseil municipal est informé par lettre de Maître Paul Médrial que, par testament en date du 9 mars 1914, Albert Criquelion fait don au Musée de la ville du Tréport de ses modèles, plans, tableaux et photographies relatifs à la construction navale. Le conseil municipal accepte ce legs dans sa séance du 5 mars 1915. Les archives municipales conservent encore aujourd'hui quelques plans des chantiers d'Albert Criquelion :

- Bateau flambard «Marie-Elisabeth» (DT 132) construit pour Monsieur Nicolas Dautresire, armateur au Tréport, mis à l'eau le 12 novembre 1855.
- Bateau flambard «Le Zouave» (DT 147) construit pour Monsieur Numa Flouest, négociant au Tréport, mis à la mer en septembre 1856.
- Lougre chalutier «Pauline» (T 512) construit pour Charles Alphonse Levillain, armateur, lancé en novembre 1883.
- Tracé de la barque de pêche «Saint Laurent» (T 537) construite pour Monsieur Paul Porthman, armateur (lancée en septembre-octobre 1885).
- Plan de la barque de pêche «Vierge Marie» (T 570) construite pour l'armateur Sever Lameille, patron Pierre Lefebvre dit «Jean Bart». Bénie le jeudi 17 novembre 1887.
- Plan d'un canot - 1892.
- Plan d'une barque de pêche - 1895.



Au XIX<sup>e</sup> siècle de nombreux bateaux étaient construits au Tréport.